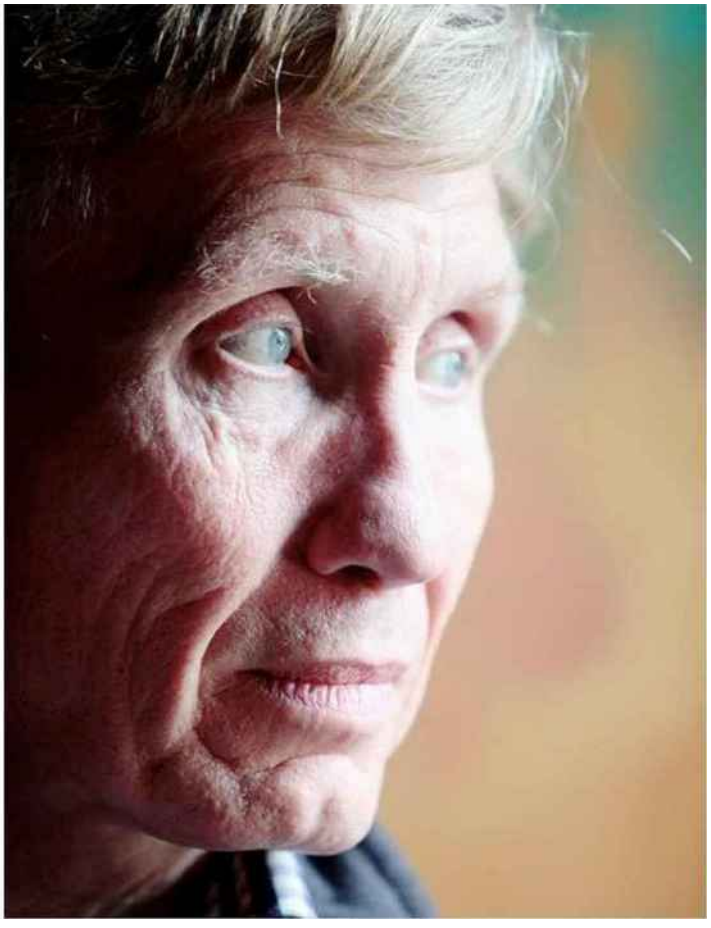
La Libre BELGIQUE
Pays : Belgique
Périodicité : Quotidien
OJD : 44882

Date : 23 MARS 15
Page de l'article : p.36
Journaliste : Guy Duplat

Deux nuits et deux jours

Ces moments où tout coagule

Avec "Le sommeil de Grâce", l'écrivain belge apporte une suite à "Regarde la vague".


ALEXIS HAULOT

▸ François Emmanuel signe une belle œuvre chorale à la langue poétique et sensible.

En 2007, François Emmanuel nous avait charmé avec son roman "Regarde la vague", une œuvre chorale où le lecteur entrait dans la tête de chaque membre d'une fratrie, les Fougeray, réunie pour le mariage d'un frère, Olivier. L'écrivain, par ailleurs psychothérapeute, est un maître pour explorer le sujet infini des secrets de famille comme le ferait un Bergman.

On découvrait, au gré des courts monologues successifs, des sensibilités, des rancœurs, des désirs. L'événement du mariage permettant de dilater le temps, de créer un moment où tout revient à la mémoire, tout coagule, se précipite, le passé et le présent, les conflits et les tendresses.

François Emmanuel nous en donne aujourd'hui en quelque sorte une suite (qu'on peut lire indépendamment). Dans "Le sommeil de Grâce", on retrouve la même fratrie à nouveau réunie dans la propriété familiale du Cotentin, désormais mise en vente. Mais s'ils sont là, sept ans plus tard, venus de leurs ailleurs réciproques, c'est que Grâce, la sœur, a eu un terrible accident et est tombée dans le coma.

Il y a Alexia engluée dans une relation très sensuelle avec Milan, le Polonais; il y a le frère adopté, le beau Jivan venu avec son amie russe; il y a Marina restée en Normandie. Il y a toujours le mystère du père Fougeray, mort en mer. Et il y a la génération suivante, et les domestiques vieillis avec les murs. Tout se déroule en deux nuits et deux jours. Avec une neige ouateuse qui longtemps opacifie et rend le paysage oppressant comme peut l'être le passé.

Si le passage d'un personnage à l'autre peut, au départ, désarçonner, on entre vite dans les longues phrases poétiques et sensibles de François Emmanuel, dans sa manière de voyager dans les corps et les esprits. C'est la joie et la puissance d'un romancier de pouvoir ainsi être dix personnes à la fois.

François Emmanuel aime aussi citer cette phrase d'Henri Michaux qui, toute sa vie, recula les limites de l'expérience et inventa des nouveaux territoires, et qui disait: *"J'écris pour me parcourir."* Il y a dans l'acte du créateur une mise en déséquilibre qui est nécessaire, un appel vers autre chose.

Ce roman parcourt l'âme humaine et l'ombre de la mort apportée par le coma de Grâce. Chacun chez les Fougeray sent bien que *"le dernier instant de la vie est encore de la vie, rien ne finit jamais, rien n'est achevé, les corps se métamorphosent. Le bec de la gouttière chante au-dessus du tonneau d'eau, et parfois, ce sont de grosses masses de neige qui tombent de la toiture comme des sacs lourds"*. Comme la vie.

Guy Duplat

Le sommeil de Grâce
François Emmanuel / Seuil /
149 pp., env. 16 €

Tous droits réservés à l'éditeur